



Lumbago, torticolis, même combat

Pour nous donner de la souplesse, l'axe de notre squelette est formé d'un empilement de petits os, les vertèbres. Elles forment une sorte de mât capable de se courber et de se redresser. Cette colonne souple est maintenue de tous les côtés par des muscles qui partent du bassin et remontent jusqu'à la nuque. Ces muscles « paravertébraux » (c'est-à-dire le long des vertèbres) maintiennent la colonne vertébrale de la même façon que les drisses d'un voilier stabilisent le mât.

Quand, pour une raison ou pour une autre, l'articulation entre 2 vertèbres se coince à l'une des extrémités du mât, provoquant un lumbago quand le blocage est à la base de la colonne ou un torticolis quand c'est le cou qui se coince, les muscles paravertébraux essaient de rétablir peu à peu l'équilibre perturbé par le blocage en répartissant sur l'ensemble des vertèbres le trouble concentré auparavant à une des extrémités de la colonne. Au bout de quelques semaines, ce mécanisme compensateur permet de retrouver spontanément une souplesse presque normale (les médicaments anti-inflammatoires accélèrent ce processus compensateur). Cependant, cette compensation naturelle a une limite : elle transfère une partie de la perturbation à l'autre extrémité de la colonne, celle qui était saine auparavant. Elle va se bloquer au moindre traumatisme ultérieur ou même spontanément. Ainsi, un torticolis peut apparaître quelques mois après un lumbago et vice-versa. Cette succession de lumbago et de torticolis tient à une réalité simple : la colonne vertébrale est un ensemble où tout se tient.

Source : Open Rome



Le Doc' du doc

DCI

Dénomination Commune Internationale.

La DCI est le vrai nom d'un médicament, le seul qui permette de l'identifier de la même façon partout dans le monde. Les noms commerciaux choisis par les firmes pharmaceutiques sont souvent trompeurs, source d'erreurs et, surtout, ne renseignent pas sur la composition du médicament. Un même médicament commercialisé par 2 firmes différentes porte en général 2 noms commerciaux différents. A l'inverse, un même nom commercial peut parfois correspondre à des compositions médicamenteuses différentes : ainsi, par exemple, l'adjonction du suffixe « fort » peut correspondre à une dose plus forte ou à l'adjonction d'une seconde molécule pour renforcer l'effet de la première.

Les firmes pharmaceutiques sont globalement très réticentes à l'utilisation de la DCI. Elles préfèrent l'usage des noms commerciaux. Mais le patient dans tout ça ? N'a-t-il pas droit au minimum de transparence que la DCI lui procure ?

Source : La revue Prescrire, www.prescrire.org, n°290, p.881

Météo antibio

Risques :

- Grippe en baisse
- Bronchiolite en baisse
- Inf respiratoire en baisse
- Gastro-entérite modéré

Source : <http://www.grog.org>

Vaccin grippe Brisbane toute !

Comme chaque année en février, les experts de la grippe se sont réunis à Genève, au siège de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), pour choisir les souches de virus grippal qui vont entrer dans la composition du vaccin distribué en septembre 2008.

Les virus identifiés pour la première fois cet hiver par les réseaux d'alerte grippe sont assez différents de ceux qui ont circulé auparavant. L'OMS recommande donc de choisir 3 nouveaux virus grippaux dans le prochain vaccin. Coïncidence ou résultat d'une activité virologique d'excellente qualité à Brisbane, ces 3 virus ont été isolés dans cette ville australienne. Les élus sont :

A/Brisbane/59/2007(H1N1)

A/Brisbane/10/2007(H3N2)

B/Brisbane/3/2007 ou B/Florida/4/2006

Source : www.grog.org